

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 67 (1922)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** Vallière, de / F.F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

là-dessus, payer leur nourriture et leur entretien complet, ils protestent avec raison contre cette exploitation de leur modeste bourse. Les officiers appelés à des services obligatoires n'ont-ils pas le droit d'être logés gratuitement à la caserne ?

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*All. Schweiz. Militärzeitung*, N° 3. Sommaire : *Cours de skis hors service*, par le colonel Vuilleumier. — *Kriegslehren* (fin), par le lieutenant-colonel Habicht. — *Die Verwendung des Brandfeuers in der modernen Kriegsführung*, par le 1<sup>er</sup> lieutenant A. Ebert. — *Sektionsberichte*.

*La diplomatie de la France sous Louis XVI. Succession de Bavière et paix de Teschen*, par PAUL OURSEL, ancien consul général de France. — Paris, Plon-Nourrit. 1921.

Le roi Louis XVI n'avait que 24 ans quand s'ouvrit le redoutable conflit provoqué par la succession de Bavière. L'électeur de Bavière, Maximilien-Joseph, était mort sans enfant, le 30 décembre 1777. Il faillit en résulter une conflagration européenne. Louis XVI, ses ministres et ses agents, manœuvrèrent assez habilement pour éviter une nouvelle catastrophe. La guerre fut circonscrite à la Silésie et à la Bohême.

Le jeune roi prouva, à cette occasion, qu'il avait un vif souci de l'honneur national ; la situation politique de la France s'affermir et son prestige y gagna.

Médiatrice pour le compte de l'Autriche, la France prit une influence considérable en Allemagne. Le traité de Teschen, en 1779, couronna l'œuvre du comte de Vergennes, qui se montra négociateur ferme, loyal et avisé.

Ce Vergennes nous intéresse à un autre titre. Avant de remporter un des derniers succès de la diplomatie française de l'ancien régime, il avait été ambassadeur du roi en Suisse. Il fut chargé de conduire les laborieuses négociations qui aboutirent au renouvellement de l'alliance entre la couronne de France et le Corps helvétique. Il réussit à faire un miracle : pour la première fois depuis 113 ans, on vit les députés des deux confessions se réunir à Baden pour une Diète générale (1776). Le traité fut signé et l'alliance jurée en grande pompe à l'église Saint-Ours, à Soleure, le 25 août 1777. Le roi de France y gagnait surtout 13 solides régiments d'infanterie des cantons et 6000 recrues par an. Le cabinet de Versailles ne dissimula pas la satisfaction que lui causait ce traité. « La sécurité de notre frontière, disait le vicomte de Polignac, sur un espace de plus de 80 lieues où elle est dénuée de moyens de défense, l'immobilité d'une nation belliqueuse, la neutralité du territoire suisse, voilà l'objet direct et capital de cette union. »

Le ministère de Vergennes, qui dura 13 ans (jusqu'en 1787), fut une des plus brillantes périodes de la diplomatie française. Le livre de M. Paul Oursel devrait être lu et médité par tous les jeunes gens qui se destinent à la carrière diplomatique. Ils y trouveront de précieux enseignements et l'exemple d'une vie de désintéressement,

de noblesse morale et de droiture laissé par le comte de Vergennes. Sa politique honnête et loyale, scrupuleuse des droits d'autrui, reste un honneur pour la France. « La diplomatie doit étudier le passé pour bien diriger le présent et préparer l'avenir ; c'est une science dont les combinaisons sont à longue échéance. »

Les principes généraux dont s'inspirait Vergennes se résument dans la belle déclaration qu'il adressa au baron de Breteuil, médiateur français entre la Prusse et l'Autriche, le 9 juin 1776 : « Sa Majesté ne désire que justice pour Elle et pour les autres. C'est la cause des Nations, c'est celle de l'humanité que nous défendons. »

Ainsi pratiquée, la diplomatie peut être une très noble carrière.

MAJOR DE VALLIÈRE.

*Campagnes modernes*, par le colonel E. Bourdeau. Tome III<sup>e</sup> : *L'épopée impériale* (1804-1815) (2<sup>me</sup> partie). Grand in-8<sup>o</sup> de 696 pages, avec un atlas renfermant 75 croquis. — Charles Lavauzelle, éd. Prix : 30 fr.

Ce tome, dernier des *Campagnes modernes* du colonel Bourdeau, termine l'étude des guerres de l'Empire et forme avec les deux premiers volumes : *Epopée républicaine* (1792-1804), *Epopée impériale* (1804-1815) (1<sup>re</sup> partie), un tout complet, document remarquable sur cette période si extraordinaire de l'histoire militaire. Chaque volume est accompagné d'un atlas, de croquis et de tableaux destinés à guider le lecteur dans ses recherches.

Cet ouvrage, écrit, comme les précédents, avec une impartialité absolue, s'adresse non seulement aux officiers, mais aussi à toutes les personnes qui s'intéressent à l'armée et à l'histoire. Il leur facilitera l'étude de l'époque où Napoléon est venu renouveler l'art militaire et fixer les principes de la stratégie moderne. Car si la tactique se modifie de jour en jour avec les progrès de la science, la stratégie napoléonienne est restée un modèle dont la saine application a donné la victoire aux Alliés en 1918.

*La nation armée et l'idéologie des nationalités*, par René Blachez. Origines et causes du massacre de 10 000 000 d'hommes, 1921. Bruxelles, Albert Dewit; Paris, Plon-Nourrit & Cie, éditeurs.

L'auteur se demande quelle a été l'origine de la catastrophe de 1914. Pourquoi les anciennes guerres particulières d'Etat à Etat se sont-elles transformées en d'immenses chocs, non plus seulement de royaumes et d'empires mais de nationalités et de races ? Comment aux armées de métiers, les puissances européennes en sont-elles arrivées à substituer les nations armées ?

La cause en est le culte de certaines idéologies qui dédaigneuses de l'évolution historique, prétendent imposer aux nations des organisations politiques fondées sur des conceptions philosophiques et théoriques, cela pour ériger le bonheur de tous. Au régime international de l'équilibre des Etats qui constituait l'unique politique des souverains de l'ancien régime, politique qu'ils étaient à même de soutenir au moyen d'armées réduites en nombre, le corps de la nation restant occupé aux travaux de la paix, à cette politique réaliste de l'équilibre, a succédé une première idéologie, celle des Droits de l'Homme, que la Révolution française a entendu dicter à tous les peuples de l'Europe. Elle a armé ces peuples les uns contre les autres, et c'est ainsi qu'une première série de guerres s'est produite, où les petites armées de mercenaires des époques précédentes ont été rem-

placées par les grandes armées populaires du service obligatoire et général.

Est venue ensuite une seconde idéologie, celle des Droits des Peuples, qui a abouti à la guerre européenne.

Et maintenant, alors que l'on n'a pas encore achevé de refondre l'Europe selon la formule des droits des peuples, une troisième idéologie menace la paix future. Proclamant la banqueroute des deux premières, elle entend fonder le bonheur du genre humain sur la proscription de la bourgeoisie et du capitalisme.

Telle est la thèse de l'auteur, développée d'une manière intéressante, avec, pour base d'observation, l'influence de la pensée française. La thèse ne répond pas entièrement toutefois à la question posée, celle du remplacement des armées des monarchies par les armées nationales. Au fond, plus encore que résultant du culte d'idéologies, la transformation est due au développement des démocraties. Quand les souverains étaient les seuls maîtres de la politique extérieure de l'Etat, les peuples leur en laissant le soin, les armées qui devaient la soutenir ne pouvaient être que celles qu'ils étaient en état d'entretenir. Aujourd'hui, les peuples eux-mêmes sont les souverains ; ils décident de leur politique extérieure avec des gouvernements simples mandataires. Ils ont, pour la soutenir, les armées de cette organisation politique là. F. F.

*Apparences et réalités militaires*, par le général Lavigne-Delville In-16. Paris 1921. Charles Lavauzelle et C<sup>ie</sup>, édit.

Ce petit volume reproduit une série d'études parues dans *La France militaire* et consacrées à l'examen de la réforme de l'armée française. Cette réforme doit être basée naturellement sur les enseignements fournis par la récente guerre, mais sans oublier que l'avenir peut imposer des exigences nouvelles qu'il importe d'envisager d'ores et déjà dans la mesure des possibilités. Pour l'auteur, ce qui reste constant dans l'utilisation des forces militaires en campagne, et qu'il ne faut jamais perdre de vue pour leur saine organisation, c'est, dans l'ordre matériel, la priorité du mouvement, et dans l'ordre moral, la priorité du combattant. S'attachant à ces deux conditions fondamentales, le général Lavigne-Delville étudie la question du matériel, celles des effectifs, des armes anciennes et nouvelles, des combattants et des assimilés, etc.

Ajoutons que maintes de ces observations provoquent des réflexions qui n'intéressent pas seulement la réforme militaire française ; elles peuvent utilement retenir notre attention en Suisse.

*Le Général de Castelnau*, par M. Victor Giraud. Brochure de 125 pages. Paris 1921. Edition G. Crés et C<sup>ie</sup>. Prix: 3 fr. 50.

Le Comité « France-Amérique » a pris sous son patronage la publication d'une collection de brochures intitulées « Les grands hommes de la guerre 1914-1918 ». La brochure de M. Giraud appartient à cette collection.

On peut se demander ce qui restera de biographies écrites du vivant de leurs héros, à un moment où chacun s'applique volontiers à faire plus spécialement ressortir tel homme auquel va ses sympathies, au détriment parfois de tel autre, bénéficiaire de sympathies rivales. Il n'en est pas moins intéressant de collectionner la série des actes personnels des grands chefs de la guerre, surtout lorsque le récit provient d'un narrateur de mérite et digne de confiance.